

Le première alliance avec Abraham, la promesse et la foi

Écoutons la proclamation de la Parole de Dieu

Livre de la Genèse du chapitre 15 verset 1 jusqu'au verset 18 (Gn 15, 1-18)

Le première alliance avec Abraham

A la suite de l'alliance avec Noé

Abraham est le second personnage biblique avec qui Dieu fait alliance. C'est un homme choisi parmi la descendance de Noé (cf. Gn 11, 10-26), le premier avec qui Dieu avait fait une alliance (universelle, éternelle, de paix et de miséricorde). Il y a donc continuité entre les deux alliances.

Dieu appelle Abraham à tout quitter pour faire de lui le père d'une multitude de croyants. Par l'alliance, il fera donc de lui un grand peuple (Gn 12, 1-3). Dieu deviendra alors le Dieu d'Abraham et de sa descendance, se faisant appeler « *le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob* » (Ex 3, 6).

Dans le cycle d'Abraham (Gn 12, 1 à 25, 18) se trouvent deux récits d'alliance, aux chapitres 15 et 17. Nous étudions ici le 1^{er} récit d'alliance (Gn 15)

Une double promesse

Ce récit comporte deux parties :

- une promesse de fécondité (Gn 15, 1-6)
 - Dieu se présente et annonce une récompense
 - Abraham se plaint de sa stérilité
 - Dieu lui promet une descendance nombreuse et donne un signe
 - Abram crût en Dieu, qui lui en reconnaît le mérite
- Une promesse d'une terre (Gn 15, 7-18)
 - Dieu annonce le don de la terre
 - Abram demande un signe
 - Dieu demande un sacrifice et le consume (signe)
 - Dieu conclut l'alliance avec Abraham et lui promet la terre pour sa postérité.

L'alliance de Dieu avec Abraham apparaît comme une alliance de promesse d'une postérité et d'une terre, appelant la foi.

Annonce du salut

*La Parole du SEIGNEUR fut adressée à Abram dans une vision :
ne crains pas, Abram ! (Gn 15, 1)*

L'expression « *Ne crains pas* » ouvre souvent des oracles prophétiques de salut.

Ne crains pas car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom : tu es à moi. (Is 43, 1)

À l'Annonciation, l'ange Gabriel dira aussi à Marie : « *Ne crains pas Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu ... Voici que tu conceveras dans ton sein et enfantera un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus.* » (Lc 1, 30)

Dieu fait à Abram une annonce prophétique, en lui promettant une postérité.

Une Alliance personnelle

« *Ne crains pas, Abram !* » C'est la première fois, dans Genèse, que Dieu s'adresse à une personne en l'appelant directement par son nom. L'alliance manifeste que le Dieu d'Israël est un Dieu en relation personnelle avec des croyants.

Lors du baptême du Christ, signe de la Nouvelle Alliance, il y aura une parole personnelle (« *Tu es mon Fils bien-aimé* », Mc 1, 11).

Dieu ne fera donc pas seulement alliance avec le peuple qu'il se constitue en Abraham, mais avec chacune des personnes.

La promesse d'une descendance

Au cours de cette vision, Dieu réitère sa promesse à Abram d'une descendance, déjà faite trois fois :

Gn 12, 2 « Je ferai de toi un grand peuple. »

Gn 12, 7 : « C'est à ta postérité que je donnerai ce pays »

Gn 13, 16 « Je rendrai ta postérité comme la poussière de la terre : quand on pourra compter les grains de poussière de la terre, alors on comptera tes descendants ».

Mais ici Abram se plaint à Dieu car il n'a toujours pas de descendant (Gn 15, 2-3). Abram connaît l'épreuve du retard de l'accomplissement de la promesse, retard qui ouvre celui qui croit à l'espérance. Alors Dieu réitère sa promesse :

Alors cette parole du Seigneur fut adressée à Abram : « Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais quelqu'un de ton sang. » Puis il le fit sortir et lui dit : « Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux... » Et il déclara : « Telle sera ta descendance ! » (Gn 15, 4-5)

La promesse d'une descendance est donc la promesse faite à Abraham de donner la vie. Celui qui se révèle à Abraham c'est le Dieu créateur, la source de notre existence, Celui qui donne la vie. Plus encore, Dieu l'associe à ce qu'il est, le Vivant, en lui donnant de transmettre la vie. Ainsi se fait reconnaître la bonté de Dieu.

L'espérance et la foi rendent Abram juste

En réponse à la parole du Seigneur, promesse renouvelée d'une descendance,

« Abram eut foi dans me SEIGNEUR qui le lui compta comme justice. » (Gn 15, 6)

Le verbe « eut foi » indique non une adhésion ponctuelle mais une attitude permanente de foi de la part d'Abraham, confiance absolue accordée à une promesse qui semblait irréalisable aux yeux de l'homme vus l'âge et la stérilité de Sarah. Abram est considéré comme juste, car il a adopté le comportement que le Seigneur attendait de lui : il est donc dans une « juste » relation à Dieu. Saint Paul commentera cela au cœur de l'épître aux Romains, pour montrer que c'est la foi et non la pratique de la Loi qui rend juste, et qu'ainsi la foi en Christ mort et ressuscité accomplit et achève l'acte de foi d'Abraham.

« Ce n'est pas par l'intermédiaire d'une loi qu'agit la promesse faite à Abraham ou à sa descendance de recevoir le monde en héritage, mais par le moyen de la justice de la foi... Abraham, notre père à tous [juifs et païens] ... notre père devant Celui

auquel il a cru... Espérant contre toute espérance, il crut et devint ainsi père d'une multitude de peuples, selon qu'il fut dit : Telle est ta descendance. C'est d'une foi sans défaillance qu'il considéra son corps déjà mort - il avait quelque cent ans - et le sein de Sarah mort également, appuyé sur la promesse de Dieu, sans hésitation ni incrédulité, mais avec une foi puissante, il rendit gloire à Dieu, certain que tout ce que Dieu a promis, il est assez puissant ensuite pour l'accomplir. Voilà pourquoi ce lui fut compté comme justice. Or quand l'Écriture dit que sa foi lui fut comptée, ce n'est pas pour lui seul ; elle nous visait également, nous à qui la foi doit être comptée, nous qui croyons en celui qui ressuscita d'entre les morts Jésus notre Seigneur, livré pour nos fautes et ressuscité pour notre justification. (Rm 4, 13... 25)

Dieu avait promis à Abram des bénédictions pour lui et pour toutes les nations (Gn 12, 2-3). Abraham a cru en ces bénédictions comme signes de l'amour de Dieu pour lui et par lui pour les autres. Appuyé sur cette foi, il a quitté son pays, sa parenté et la maison de son père (Gn 12, 2-3), comme l'homme quitte son père et sa mère pour s'attacher à sa femme et devenir une seule chair avec elle (Gn 2, 24). Le juste est celui qui est uni à Dieu par une foi en acte.

Promesse de la terre, signe du sacrifice et alliance

Puis il dit : « Je suis le Seigneur, qui t'ai fait sortir d'Our en Chaldée pour te donner ce pays en héritage. » (Gn 15, 7)

Dans le dialogue qui suit la vision, Dieu renouvelle donc sa promesse de lui donner cette terre, comme il l'avait déjà fait (Gn 13, 17).

Comme signe demandé par Abram, Dieu lui commande de faire un sacrifice qu'il consumera lui-même (15,17). Pour ce sacrifice, Abram accomplit un vieux rite d'alliance (cf. Jr 34, 18) calqué sur les pratiques usuelles :

- un engagement par serment de chaque partie (ici Dieu promet de donner une terre et une descendance, Abram promet de croire en Dieu),
- cette alliance est réalisée entre un plus fort (Dieu) et un plus faible (Abram),
- après avoir partagé en deux les animaux sacrifiés, les contractants passent au milieu des chairs sanglantes et appelaient sur eux le sort des victimes s'ils transgressaient l'alliance ainsi scellée.

Pour cette première alliance avec Abram, « un four fumant et un brandon de feu » représentent le passage de Dieu au milieu des victimes sacrifiées. Dieu seul y passe et non Abram. C'est donc un engagement solennel et unilatéral de Dieu, qui « conclut l'alliance » :

Ce jour-là le SEIGNEUR conclut une alliance avec Abram en ces termes... (Gn 15, 18)

La torpeur qui saisit alors Abram rappelle « le sommeil mystérieux » d'Adam au cours duquel Dieu prélèverait sa côte pour créer Ève (Gn 2, 21-22). Il y a l'idée de tous ceux qui naîtront du « sein d'Abraham » pour pallier à sa solitude de croyant, comme Ève naît du côté d'Adam.

L'accomplissement de la promesse de la terre

La conclusion de l'alliance se fait, après la consommation du sacrifice, par la parole de Dieu :

« A ta postérité je donne ce pays.. » (Gn 15, 18).

Ce n'est pas un futur mais un présent, attestant que, d'une certaine façon, la promesse est déjà réalisée. Mais Dieu indique les peuples habitant la terre promise (15,19-20). Ainsi la promesse est déjà réalisée et pas encore. Saint Paul encouragera les premières communautés

chrétiennes à espérer en l'accomplissement de la promesse. Et il leur donnera Abraham comme modèle : « *espérant contre toute espérance, il crut en Dieu... »* (Rm 4, 18).

Abraham, ami de Dieu

À plusieurs reprises, la tradition biblique parlera d'Abraham comme « *ami de Dieu* ». Pour l'apôtre saint Jacques, cette amitié est née d'abord du don gratuit de Dieu, mais aussi de la foi d'Abraham vécue dans ses « œuvres », c'est-à-dire, dans les actes qui en découlent.

« *Abraham crut à Dieu, cela lui fut compté comme justice, et il fut appelé ami de Dieu* » (Jc 2, 23)

L'alliance de Dieu avec Abraham est donc une amitié qui se tisse entre le Seigneur et le père des croyants. C'est à la communion la plus intime qu'Abraham est appelé avec Dieu. Pour cela Dieu prend l'initiative de cette alliance. Dieu sort de son mystère pour se présenter à l'élu comme celui qui l'a mené de la terre de ses pères au pays de Canaan. Ainsi Abraham apprend à respecter la façon avec laquelle Dieu conduit sa vie, car il comprend la bonté de ses agissements dans le passé et il reçoit la garantie que Dieu l'accompagnera à l'avenir.

La promesse fait à Abraham, le Père des croyants, s'accomplit en Jésus

Le Christ déclare que sont pleinement « fils d'Abraham » non seulement ceux de son sang (les Juifs) mais aussi ceux qui croient pleinement en la Vérité de la Parole de Dieu (Jn 8, 33-39) et accueillent le salut en Christ. Ainsi pour le publicain converti Zachée, « le salut est entré dans cette maison car lui aussi est un fils d'Abraham » (Lc 19, 9)

La promesse de bénédiction faite à la descendance d'Abraham s'accomplit par Jésus, qui mène à son terme l'alliance de Dieu avec Abraham.

- **l'unilatéralité de l'engagement de Dieu** : de même que dans l'Alliance avec Abraham, c'est Dieu seul qui s'engage (Gn 15), de même dans la Nouvelle Alliance en Christ, c'est d'abord lui qui s'offre.
- **le caractère perpétuel de l'alliance** : Dieu a fait une alliance perpétuelle avec Abraham et sa descendance, qui sera accomplie en Jésus « médiateur d'une alliance éternelle en son sang » (Heb 13, 20),
- **l'appel à la foi en la bonté de la Parole de Dieu** : de même qu'Abraham est appelé à répondre à la Parole de Dieu par sa foi (Gn 15, 6), de même Jésus appelle juifs et païens à la foi en sa Parole de salut et en sa résurrection pour que avoir la vie en lui. La foi en Christ ouvre au salut (« ta foi t'a sauvé ») et à la vie éternelle (« qui croit en moi ne mourra jamais » Jn 11, 25).
- **l'appel à quitter** : la foi n'est pas une simple adhésion de l'intelligence, mais un acte de la volonté qui s'engage à mettre en pratique la Parole de Dieu. Ainsi comme Abraham quitte son pays et sa famille pour répondre à l'appel de Dieu, de même les disciples de Jésus (Mc 1, 17)
- **l'amitié avec Dieu** : de même qu'Abraham est appelé ami de Dieu (Is 41, 8), de même Jésus fait de ses disciples ses amis (Jn 15, 15)

Pour vivre l'alliance de Dieu avec Abraham

1. Quelle est la promesse que Dieu fait à Abraham et à ses fils ?
2. Quelle est la réponse d'Abraham ?
3. Ai-je eu l'occasion de mettre ma foi en la Parole de Dieu ?